



5 QUESTIONS À...



De gauche à droite : Jean-Dominique Leze a décidé de recentrer l'activité de Forestier sur les luminaires : la suspension *Spi* d'Arik Levy ou la lampe *Gloriette* de Noé Duchaufour-Lawrance.

Et la lumière fut

En reprenant cette année les rênes de l'éditeur de mobilier **Forestier** Jean-Dominique Leze lui a fait prendre deux virages coup sur coup : celui du design, en confiant la nouvelle collection à treize talentueux créateurs, et celui de la lumière en y consacrant désormais la totalité de son catalogue.

PAR PIERRE LESIEUR

Comment avez-vous décidé de reprendre la gérance de l'entreprise Forestier ?

Après avoir fondé la boutique « 107 Rivoli » puis la société ENO, je cherchais un nouveau projet. Hélène Forestier souhaitait prendre sa retraite et m'a tout simplement proposé de racheter ses parts. L'entreprise fondée par son mari Bernard, il y a vingt ans, avait une image poétique et décalée par rapport au marché. Mais je trouvais que son catalogue manquait de colonne vertébrale et qu'il y avait là un vrai challenge à relever.

Quelles sont les premières mesures que vous avez prises ?

D'abord, recentrer notre offre qui partait un peu dans tous les sens. Vu que notre actionnaire principal est un fabricant d'abat-jour (*CO-REP Lighting, NDLR*), j'ai trouvé judicieux de nous concentrer sur les luminaires, d'autant que notre catalogue en comptait déjà beaucoup.

Pourquoi mettre l'accent sur l'aspect créatif de l'entreprise ?

Jusqu'alors, notre directeur artistique avait signé quelques créations, mais l'essentiel de notre catalogue se composait de produits sélectionnés sur des salons à l'étranger. Pour développer nos ventes à l'export, le serpent se mordait la queue si je voulais conserver une image

d'exclusivité. J'ai donc choisi de faire appel à treize designers qui correspondaient à notre image de marque en leur confiant un cahier des charges très précis.

Comment s'est opérée la constitution de cette équipe de designers ?

Il y a quelques têtes d'affiche comme Arik Levy ou Noé Duchaufour-Lawrance, mais aussi des personnalités moins connues dont nous aimions le travail. Tous ont en commun un intérêt pour la nature ; c'est ce qui les rapproche. Travailler avec plusieurs designers, c'est enrichir ses horizons, mais il fallait que leurs propositions soient vraiment complémentaires.

Comment se sont-ils imprégnés de l'univers de Forestier ?

L'idée, c'est de faire monter en gamme nos produits, de se positionner dans l'univers du design, sans pour autant sacrifier l'identité de l'entreprise. J'ai donc demandé aux designers d'examiner nos anciens catalogues qu'Hélène Forestier avait conservés depuis vingt ans. Le fil de fer est l'ADN de notre marque. La lampe *Gloriette* dessinée par Noé s'inspire ainsi directement de la taupière imaginée par Bernard Forestier dans sa toute première collection.

www.forestier.fr